

Le Parc du Doubs aménage des abris pour la « terreur des campagnols »

Loger l'hermine, tel est le but d'un projet conduit par le Parc du Doubs, en étroite collaboration avec le réseau écologique des Franches-Montagnes. De nombreux tas de pierres et de bois ont ainsi été dressés, entre Le Noirmont et Montfaucon, pour la reproduction de ce mammifère. Le but: favoriser la présence du petit prédateur, « terreur des campagnols ».

En septembre, un civiliste et une stagiaire collaborateurs du Parc du Doubs ont sillonné la campagne, des

Barrières (Le Noirmont) aux Sairains (Montfaucon), afin de réaliser 98 caches pour les hermines. Des niches ont été aménagées, puis recouvertes de pierres et parfois de branchages. Elles ont été disposées tous les 30 mètres environ, pour permettre au petit animal de déménager rapidement avec ses petits (ce carnivore n'aime pas rester à découvert par crainte des rapaces ou renards).

Plusieurs emplacements et techniques de construction ont été testés, l'avenir montrera dans quels gîtes le mustélide préfère séjourner. Ces

cachettes ont été disposées sur les terres de six exploitants, lesquels ont apporté une aide logistique.

Une aide précieuse

Désignée animal de l'année, l'hermine a vu sa population décliner dans nos contrées. Elle est pourtant d'un grand soutien aux agriculteurs, dans la lutte contre la pullulation des campagnols terrestres. Redoutable chasseuse, elle

mange un à deux individus par jour, voire plus lorsqu'elle élève des petits.

Moins présente chez nous, sa cousine la belette va également profiter des nouveaux habitats réalisés dans la région, tout comme les lézards, crapauds, salamandres et bien d'autres petites bêtes. Mais pour que ces tas de pierres et de bois remplissent leur rôle durablement, le Parc du Doubs recommande de ne pas les manipuler, ni même de les approcher. *LFM/per*



De multiples murgiers ont été disposés un peu partout dans le district. Le but: favoriser la présence de l'hermine. En parallèle de ses activités, le Parc du Doubs doit faire face à des querelles internes (voir encadré ci-contre).

photos Parc du Doubs et Luc Scherrer

Déçu, le WWF quitte le comité

Par voie de communiqué de presse, le WWF a fait savoir qu'il se retirait du comité du Parc du Doubs. «Notre organisation est déçue par le peu de projets concrets réalisés sur le terrain au regard des ressources financières et humaines disponibles» écrivent les responsables régionaux de cette organisation, lesquels évoquent aussi des «divergences de vue quant à la stratégie et au fonctionnement du Parc du Doubs». «Nous avons effectué des efforts pour tenter d'améliorer la situation, mais ils n'ont pas abouti» indique Marie-Anne Etter, secrétaire de la section cantonale du WWF. Rappelons que l'association de défense de l'environnement est à l'origine de la création du Parc du Doubs. C'est elle qui, en 1997, avait mandaté une étude de faisabilité. Elle a aussi soutenu financièrement l'aventure pendant plusieurs années. Dans les médias concurrents, le président du Parc du Doubs Bernard Soguel a indiqué que la collaboration entre les deux entités allait perdurer «Ce n'est pas une affaire d'Etat» a-t-il réagi. (per)